

Annexe : L'hypersexualisation et la sexualisation précoce

Importée directement des Etats-Unis via les stars, l'hypersexualisation s'installe dans les sociétés occidentales et influence notablement les manières de penser le corps et la sexualité des individus et en particulier des jeunes. Ce phénomène de société semble toucher l'ensemble des sociétés occidentales. Dans un rapport québécois de recherche, l'hypersexualisation renvoie à un « *ensemble de pratiques, de situations et d'attitudes allant de l'hypersexualisation du vêtement, en passant par la séduction fortement sexualisée et la consommation de cyberpornographie jusqu'au souci prononcé de performance et de savoir-faire sexuels* »¹. Notons que l'hypersexualisation du vêtement touche davantage les filles que les garçons (ibid.). De manière générale, l'hypersexualisation est en lien avec le constat de surenchère dans la société occidentale.

Le concept de « sexualisation précoce » renvoie, quant à lui, à l'idée d'induire « *chez des filles de 8 à 13 ans, des attitudes et des comportements de « petites femmes sexy* » »² (P. Bouchard et N. Bouchard³). D'autres auteurs réfèrent plutôt à l'âge auquel certains jeunes démarrent leurs activités sexuelles et parlent de « précocité sexuelle »⁴. Enfin, dans le monde médical, « précocité sexuelle » renvoie davantage à l'« *apparition des caractères sexuels secondaires avant l'âge de 8 ans chez les filles et de 9 ans chez les garçons* » (Heffner, 2001 :24).

L'hypersexualisation des enfants se manifeste essentiellement de trois manières. Premièrement, par la mise en scène d'enfants – hors iconographie pédopornographique – dont les poses choisies, les angles de photographie, les expressions du visage font allusion à la sexualité et à la séduction adultes.

Deuxièmement, par le développement de produits et services à destination des enfants (vêtements, sous-vêtements et accessoires "sexy", soins de beauté, magazines destinés aux adolescentes, voire certains jouets véhiculant des stéréotypes).

¹ Fr. Duquet, A. Quéniart : « *Outils les jeunes face à l'hypersexualisation* », synthèse de la recherche, Université du Québec (Montréal), 2009 :

http://www.hypersexualisationdesjeunes.ugam.ca/synthese_rapport_recherche_2013.pdf

² In « *Le développement global de l'enfant de 6 à 12 ans en contextes éducatifs* », éditions Presses de l'Université du Québec, 2011, p. :

<https://books.google.be/books?id=W5QmNhrOmB8C&pg=PA296&lpg=PA296&dq=bouchard+et+bouchard+2004+hypersexualisation&source=bl&ots=Va4kVTJz0V&sig=10HKW2JdF-Wt2PcfsaVyOrmOGeY&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKewjwXpS4tLHMAhXGDSwKHYO2BHoQ6AEINDAF#v=onepage&q=bouchard%20et%20bouchard%202004%20hypersexualisation&f=false>

³ Pierrette Bouchard et Natasha Bouchard (2004) : « *La sexualisation précoce des filles peut accroître leur vulnérabilité* », Sisyphé, 6p. (http://sisyphe.org/article.php3?id_article=917).

⁴ Pour plus d'informations sur les âges avancés, consultez « *Outils les jeunes face à l'hypersexualisation* », op cit., p. 10.

Troisièmement, par l'exposition aux images érotiques ou pornographiques via des films, des clips vidéo, des photographies, des publicités⁵.

Quelques constats généraux relatifs au phénomène d'hypersexualisation

Le Rapport parlementaire français de Ch. Jouanno (2012, op cit.) émet plusieurs constats à propos de l'hypersexualisation dont certains ont marqué notre attention :

- l'hypersexualisation interroge la relation des jeunes à la sexualité et à leur corps, cependant les incidences diffèrent en fonction de l'âge des enfants et en fonction des sexes ;
- ce phénomène touche plus particulièrement les femmes et impose une dictature du corps basée sur l'apparence, l'exhibitionnisme et le sex-appeal, ce qui peut remettre en cause les valeurs d'égalité entre les femmes et les hommes et renforcer les stéréotypes sexistes ;
- l'hypersexualisation génère des troubles chez les adolescents dans leur rapport au corps et à la sexualité : l'ensemble des professionnels de la santé font le constat de troubles psychiques certains chez les adolescent(e)s qui seraient en lien avec cette hypersexualisation de la société ;
- ce phénomène ne se manifeste pas avec la même ampleur en fonction des catégories sociales, les catégories sociales plus aisées semblant mieux y résister ;
- l'hypersexualisation n'a pas la même ampleur en Europe : certains pays européens semblent mieux résister au phénomène sans que l'on ne puisse le mesurer⁶.

Point de vue institutionnel et juridique

Le Rapport (op cit., p.118) précise que « *le phénomène de l'hypersexualisation, relativement récent, entre finalement très peu dans le champ de la protection des mineurs. Il est, en effet, intéressant de relever que tant du point de vue institutionnel que juridique, l'hypersexualisation n'est pas identifiée comme un facteur de mise en danger et ne figure pas au cœur des priorités des structures en charge de l'enfance. Le sujet de l'hypersexualisation se trouve finalement être connexe à une multitude d'autres et se trouve de fait appréhendé par des biais multiples : pression marketing, représentation de l'image des enfants, apprentissage de l'égalité entre les femmes et les hommes* ».

⁵ Note d'analyse n°267 : « *Hypersexualisation de l'espace public : comment protéger les enfants ?* », proposée par le Gouvernement français, mars 2012 :

<http://archives.strategie.gouv.fr/cas/system/files/2012-03-05-hypersexualisationdesenfants-na267.pdf>

⁶ « *Contre l'hypersexualisation, un nouveau combat pour l'égalité* », op cit., p.125-126.